



TAM TAM (33)

Une fusion menée tambour battant

Née de la fusion début octobre des Transports Aquitaine Médoc (33) et des Transports Barraud (16), Tam Tam avance ses pions en privilégiant dialogue social et exigence commerciale. Sous l'impulsion d'un charismatique patron, Christophe Peschel.

Ily a aussi des trains qui arrivent à l'heure dans le petit monde du transport routier». C'est le message que fait passer Christophe Peschel, atypique patron des Transports Barraud (à Angoulême) et de Transport Aquitaine Médoc (à Floirac), spécialisés dans la messagerie. C'est tout juste si cet autodidacte n'a pas pris ses premiers biberons dans la cabine du camion paternel. Ce n'est donc pas un hasard si, dès l'âge de 17 ans, il est rattrapé par le métier.

Au contact de papa, Christophe Peschel apprend les rouages du métier. Il se retrouve très vite à la barre d'Aquitaine Médoc au moment du décès de son père en 1989. En 1998, il s'ouvre à une nouvelle activité en rachetant AA Affrètement. Deux ans plus tard, il s'offre les Transports Barraud, armé d'un mental à toute épreuve et d'une puissance d'achat basée sur le seul « tout crédits ». Une acquisition qui lui permet de prendre les rênes d'une société d'une taille supérieure à la sienne, à laquelle il devra apporter très vite un coup de lifting. Christophe Peschel et son équipe élargissent ensuite le champ d'action de leur entreprise en ouvrant un an plus tard des lignes vers Paris (au départ d'Angoulême) et vers Clermont-Ferrand (au départ de Bordeaux). Pour compléter son dispositif, le petit groupe nouvellement créé se dote en 2002 d'une agence à la Rochelle pour la distribution du nord des Charentes et des Îles voisines.

Depuis 2005, un directeur commercial, Nicolas Berges, chapeaute l'activité des trois entités. « Avant son arrivée, le rapport clients propres/confrères, avec Ziegler, Cool Jet, Ducros, Darfeuille... par exemple, était de 20-80. Il est aujourd'hui de 60-40 », se réjouit le patron de Tam Tam, nouveau nom de la société depuis le 1^{er} octobre, date de la fusion entre Transport Aquitaine Médoc, les Transports Barraud et le site de La Rochelle. Une

Sarl a ainsi été créée avec une enveloppe d'un million d'euros de fonds propres, selon Christophe Peschel, principal actionnaire (70 %) de la nouvelle entité (TOF Trans) au côté de son frère (30 %). Objectif de la fusion : gagner une représentativité régionale plus importante sous une marque unique.

Un patron social

Soucieux de proposer « des transports au bon tempo », Tam Tam campe sur trois métiers : la messagerie (68 %) et la Route (14 %), activités assurées en propre, et l'affrètement (18 %). Le parc de véhicules se compose de 53 moteurs (79 cartes grises). Signe particulier : pour entretenir son image auprès de sa clientèle, l'entreprise achète ses véhicules pour une période de 36 mois — « nous n'avons donc aucun frais d'entretien », précise Christophe Peschel — et les revend. « Grâce à ce renouvellement permanent, nous disposons de véhicules (Euro 4 et 5) irréprochables et générons des plus values en faisant des crédits baux », ajoute le patron de Tam Tam, lequel a créé en début d'année un poste de moniteur d'entreprise pour les stages d'éco-conduite, la sécurité et les formations obligatoires.

Forte de ses 107 salariés, la nouvelle entreprise s'est lancée dans une politique sociale qui se veut ambitieuse. « Je pense qu'il faut sortir du schéma "le patron dirige tout" dans nos PME : il convient de prendre en compte le personnel et le mobiliser sur un projet. L'opinion d'un maintenanceur qui gagne 1 200 € par mois revêt autant d'importance pour moi que celle d'un cadre »

« Ce qui m'intéresse, c'est la mutualisation des responsabilités. Tout le monde doit se sentir concerné par les bonnes ou les mauvaises performances de l'entreprise », estime Christophe Peschel, qui a constitué un Comité de



Christophe Peschel : « Fédérer tous les profils de salariés sur les grandes questions liées à l'entreprise ».

dialogue social. Chaque année, il réunit l'ensemble du personnel. A l'heure du bilan, bons et mauvais points sont distribués. Lui n'échappe pas à la distribution. En outre, des accords de participation (sur la base légale) et d'intéressement (15 % sur les bénéfices) ont été mis en place. « Tam Tam n'est pas une pétaudière pour autant. Nous sommes exigeants vis-à-vis de nos salariés », déclare le gérant de Tam Tam, qui dit préférer le respect de ses salariés à l'intérêt des médias. Depuis deux ans, il a constitué une pépinière d'entreprise pour le recrutement de conducteurs. Au programme : six mois de CDD, trois mois sur les quais et trois mois en livraison sur des véhicules légers. En cas d'accord mutuel, place au contrat de professionnalisation puis au CDI. En 2007, Aquitaine et Barraud ont réalisé un chiffre d'affaires de 10 M€. L'objectif en 2008 de Tam Tam est d'atteindre 11 M€. Et comme il le fait chaque année fin octobre, Christophe Peschel coupera les ponts cinq semaines pour une destination du bout du monde, avec son seul sac à dos sur les épaules. Et son diamant à l'oreille. ■

Slimane Boukezzoula



Repères

- CA 2007 : 10 M€
- Résultat net : 200 k€ cumulé (Aquitaine et Barraud)
- Effectif : 107 salariés (dont une soixantaine de conducteurs)
- Parc : 53 moteurs